

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.35

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.00 \$0.50 \$0.25
POUR L'ETRANGER... \$2.50 \$1.25 \$0.65 \$0.30

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 28 SEPTEMBRE 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.
BUREAU: 233 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, Louisiana Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTES LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

-ET-

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

AFFAIRE DREYFUS.

M. Brisson assume toute la responsabilité de la révision.

Paris, 27 septembre.—Toute la discussion d'hier, au sein du Cabinet, est restée engagée entre le président du Conseil et le ministre de la justice, entre MM. Brisson et Sarrien.

M. Brisson, répondant aux objections faites à la révision de l'affaire Dreyfus—objections basées sur le caractère négatif du rapport de la commission et sur le vote de la Chambre des Députés, affirmant le respect pour la chose jugée, (l'affaire ayant déjà passé devant les cours de justice), a prétendu que l'avoué de faux de feu le colonel Henry, changeait complètement la question.

Il a conclu ainsi: Si vos scrupules tiennent à des considérations personnelles, si vous ne vous croyez pas suffisamment armé pour accepter, sans hésitation, toute la responsabilité, il n'est pas nécessaire que vous nous quittiez. Vous pouvez rester, sans être obligé de signer la lettre qui réfère l'affaire à la cour de cassation.

Prenez le portefeuille de l'intérieur, et je prendrai celui de la justice. Alors toute la responsabilité retombera sur moi.

M. Sarrien n'a pu résister à cet appel.

Menaces de blocus de l'île de Crète par les puissances.

Vienna 27 septembre.—On annonce officiellement que, si la réponse du gouvernement turc aux requêtes des puissances relativement à l'île de Crète, requête à laquelle il doit être fait droit, le 11 octobre, n'est pas favorable, les puissances bloqueront certaines places de l'île, par terre et par mer.

Diagrâce de Chang Yen-Hwan l'ennemi de Li Hung Chang.

Pékin, 27 septembre.—Un édit impérial, lancé aujourd'hui, annule les édits récents relatifs aux réformes, et ordonne que Chang Yen-Hwan, l'ancien membre du bureau des affaires étrangères et rival de Li Hung Chang, est mis en réclusion jusqu'à nouvel ordre.

L'édit, cependant, l'absout de toute complicité, dans le complot qui avait pour but d'assassiner l'empereur.

Les commissaires de paix américains à Paris.

Quelques commentaires.

Paris, 27 septembre.—La réception faite à la commission de paix des Etats-Unis dépasse toutes les espérances. Le ministère des affaires étrangères français a pris les soins les plus minutieux, pour traiter de la même façon les commissaires américains et espagnols.

Il faut avouer, cependant, que l'atmosphère de Paris, spécialement dans les cercles diplomatiques, n'est pas favorable aux américains.

Ici, on pense généralement que les commissaires américains ont des instructions en vue de retenir M. Miller et l'île de Luzon.

Toute négociation à sujet, a dit un diplomate influent, est tout simplement "une farce".

L'Amérique, a poursuivi le diplomate, se mettra dans son tort, au point de vue diplomatique, en voulant dépasser les termes du protocole signé par les deux nations. Je sais que les Espagnols qui nous arrivent sont prêts à faire des sacrifices; mais si les instructions qu'on leur a données ne leur permettent pas de reculer devant une proposition de compromis—ce qui est la croyance générale—vous pouvez être certain que le travail de la commission n'aboutira à rien.

Les Espagnols se retireront, et l'Amérique sera obligée de recourir à la menace d'une reprise des hostilités, pour obtenir ce qu'elle désire.

Les journaux français se bornent à annoncer l'arrivée de la commission, sans faire le moindre commentaire. La commission américaine s'est réunie, pour la première fois, en corps, depuis qu'elle a été nommée. La séance a duré deux heures. Elle a eu lieu dans le salon de l'Hotel Continental.

M. Ferdinand W. Peck, commissaire des Etats-Unis à l'Exposition de 1900, va abandonner les appartements qu'il occupait dans le même hôtel. C'étaient autrefois ceux de l'impératrice Eugénie. Ils servaient de bureaux à M. Peck, en attendant qu'il put s'installer d'une façon permanente dans ceux qui sont préparés pour lui, sur les terrains mêmes de l'Exposition.

Cette suite d'appartements va être louée par les commissaires américains qui y tiendront leurs séances exécutives et leur quartier général officiel.

Comme la commission conjointe n'est pas un corps délibératif, elle ne s'organisera probablement pas avec un président tiré de l'une des deux commissions.

C'est, suivant certaines opinions, le meilleur plan à adopter pour arriver à engager des relations plus étroites entre les commissaires et pour activer les opérations; mais il n'y a rien de positif à cet égard.

Les appartements du juge Day et de M. Whitelaw Reed font face au jardin des Tuileries. Les autres commissaires sont aussi confortablement installés.

Ces messieurs jouissent depuis leur arrivée, à Paris d'un splendide temps d'été; ils sont en bonne santé et de belle humeur.

Le gouvernement français fait de grands préparatifs pour que le salon où ils se réuniront soit pourvu de tout le mobilier et de tous les objets de consommation qu'ils peuvent désirer ou rêver.

L'envoi de vivres aux soldats de Gomez.

New York, 27 septembre.—Dépêche de Washington au «Herald»: Questionné au sujet des mesures que prendrait le gouvernement des Etats-Unis à la suite de la demande de vivres faite par le général Gomez, le sous-secrétaire Meikeljohn a dit que le débarquement des approvisionnements du Comal constituait la réponse à cet appel.

On pense que le débarquement de la cargaison du Comal commencera demain à Matanzas. D'autres vivres seront envoyés s'il est nécessaire. Aucune provisions ne seront distribuées aux hommes sous les armes, de sorte que les soldats de Gomez devront préalablement être licenciés.

Les autorités de Washington ont d'abord refusé fermement de permettre la distribution de vivres autrement que sous la direction d'officiers américains, conformément à une loi du Congrès, mais il est maintenant convenu que la distribution sera faite par une commission nommée par les commissions militaires américaine et espagnole.

La explication de cette solution quelque peu anormale le sous-secrétaire Meikeljohn dit qu'il y aura un officier américain dans cette troisième commission.

On dit que le général Wade aura en réalité la direction complète de la distribution des vivres.

On n'a pas pu encore obtenir des informations sur le personnel de cette nouvelle commission.

Importante arrestation.

Chattanooga, Tennessee, 27 septembre.—L'inspecteur en chef du service des postes, Baird, qui est chargé de la division du sud, a reçu aujourd'hui de l'inspecteur Rosson une dépêche l'informant d'une importante arrestation qui mettra fin aux vols commis au bureau de poste de Jacksonville, Floride, depuis plusieurs années.

L'individu arrêté est Thomas Miller, un employé à l'expédition des matières postales, qui était au bureau depuis sept ans. De nombreuses lettres ont été trouvées en possession de Miller, et des sommes considérables ont été recouvrées. Il a fait des aveux complets après son arrestation.

Depuis deux ans les inspecteurs essayaient de découvrir le voleur dans le bureau. Aussi sont-ils naturellement très heureux de l'arrestation de Miller.

Etat des récoltes.

Washington, 27 septembre.—Sommaire hebdomadaire sur l'état des récoltes, publié par le Bureau du Temps: La semaine finissant le 26 septembre a été exceptionnellement favorable à la maturation des récoltes dans tout le pays.

Pas de gelées dans les Etats du Centre; quelques légères gelées blanches qui n'ont causé aucun dommage, dans les Etats de New York, de New Jersey, de Pennsylvanie.

Des pluies abondantes ont retardé les travaux de ferme dans la partie inférieure du Missouri, dans la vallée de l'Ohio; elles ont nuï aux Etats centraux du golfe.

Sur la côte du Pacifique, le temps a été généralement favorable, bien qu'il y ait eu des pluies abondantes dans le nord et le centre de la Californie. Les raisins en ont souffert ainsi que les grains.

Dans la basse vallée du Mississippi, les pluies ont endommagé le coton ouvert et ont empêché la cueillette. Sur la portion Est de la région cotonnière, le temps a été favorable; la cueillette se poursuit dans de bonnes conditions et rapidement. Mais les résultats ne sont pas toujours satisfaisants.

Dans le Texas, la récolte sera irrégulière et dans certains endroits, elle sera complètement manquée.

La récolte du tabac a réussi, excepté dans certaines parties du Maryland, de Virginie et du Tennessee.

En général le sol est dans un état favorable au labour; mais la germination a été un peu trop hâtive.

Un Typhon dans la mer de Chine.

Tacoma, Etat de Washington, 27 septembre.—Le paquebot Columbia, de la ligne Northern Pacific, est entré la nuit dernière dans le port de Tacoma, après avoir rencontré un terrible typhon dans la mer de Chine.

Pendant douze heures le bâtiment a été secoué comme une coquille de noix. Il a été rejeté en arrière et poussé si près de la côte du Japon que les vagues dépassaient du sable sur le pont. L'ancre a été jetée mais la chaîne s'est cassée et le navire s'est encore rapproché de la côte.

C'est le 29 août, au large de Foo Chow, que le Columbia a rencontré cette tempête. Le sauvetage du navire est considéré miraculeux; chacun à bord pensait qu'il ne sortirait jamais de la tempête.

Les matelots chinois se sont pratiquement mutinés quand ils ont vu le bâtiment si près de la côte. Ils ont refusé de travailler. Les Européens à bord, c'est à dire les officiers, ont été obligés de faire les manœuvres sans autre aide que celle de quelques matelots se trouvant parmi les passagers.

Le Columbia apporte 1,300 tonnes de thé, de la soie et des marchandises diverses.

Protestation des fusionnistes populistes et démocrates.

Topeka, Kansas, 27 septembre.—Les autorités populistes d'Etat ont décidé que le ticket d'Etat récemment adopté par les socialistes serait admis dans le scrutin officiel.

Ceux qui dirigent la campagne, au nom de la fusion des démocrates et des populistes, s'y opposent. Ils disent que la majorité des 2500 signataires qui forment l'appoint des socialistes, ne contient, en réalité, que des noms de républicains bien connus. Toutes ces signatures n'ont pas été données de bonne foi. Le ticket n'avait d'autre but que de semer la division parmi les fusionnistes.

La Situation à Dawson.

Seattle, Wash., 27 septembre.—Sur les 26 hommes qui ont quitté San Francisco, au commencement de l'année, pour aller à Dawson, par la route de Sticken, Herman Long, de cette ville, est le seul qui soit parvenu à son but.

Deux se sont noyés; deux sont devenus fous; les autres sont loin de recouvrer la santé qu'ils ont perdue.

Parmi tous les navires qui s'étaient aventurés sur la rivière Chelena et autres cours d'eau du nord, sept sont allés se briser sur les rochers et ont perdu tout leur matériel.

Dans ces catastrophes, deux hommes se sont noyés: le Dr Black et un nommé Morgan; tous les deux de la Californie.

Long affirme que bon nombre de ces malheureux sont devenus fous, à la suite de la perte de leurs provisions. Il fallait continuellement les surveiller, attendu que plusieurs voulaient se suicider.

Les désappointements des chercheurs d'or.

Port Townsend, Wash., 27 septembre.—Tous ceux qui sont arrivés de Dawson, durant le mois qui vient de s'écouler, sont, paraît-il, dans un état lamentable. Il en meurt de 5 à 17 par jour.

On estime à 9000 le nombre des personnes qui ont afflué à l'aventure sur la rivière Stewart. On a exploré le terrain pied à pied; mais on n'a pas trouvé d'or.

Arrivée à Paris des commissaires de paix américains et espagnols.

New York, 27 septembre.—Une dépêche de Paris au «World» dit: Les commissaires américains de paix, ont été reçus à la station par l'ambassadeur Porter, accompagné de Henri Vignaux, premier secrétaire de l'ambassade américaine; d'Edgar T. Scott, second secrétaire; du capitaine Simons, attaché naval, et de Edw. McLean, vice-consul d'Amérique.

M. Roger Clauss, attaché au ministère des affaires étrangères, représentait M. Delcasse, ministre des affaires étrangères de France.

Une heure après exactement, le train express du Sud, venant de Madrid, arrivait à toute vapeur à la station, portant le ministre Ramirez de Villarriba et le général Rafael Cerrero y Sanz, de la commission espagnole.

Par ordre venu de l'ambassadeur de Paris, J. B. Milner, consul américain à Calais, et Wm Hale, agent consulaire à Boulogne, ont conduit les ambassadeurs à Paris.

L'ambassadeur Porter a accueilli cordialement le juge Day et Mme Day, à leur descente du train et a fait les introductions d'usage.

Quinze voitures que s'étaient assurées l'ambassade a conduit les voyageurs à l'Hotel Continental où ils ont pu prendre leur dîner, dans une salle particulière.

Quelques uns des membres, les plus jeunes, sont allés assister à une réception qui avait lieu chez le consul général Goody.

La première voiture qui est partie de la station contenait l'ambassadeur Porter avec M. et Mme Day; la seconde contenait les sénateurs Davis et Frye avec leurs épouses. La troisième, Mme et Mlle McArthur et M. et Mlle Taylor.

Nulle part, la moindre démonstration. Mardi, les commissaires se sont reposés de leurs fatigues; mercredi, M. Delcasse et les ambassadeurs des deux pays, présenteront les membres des deux commissions.

Terrible ouragan.

Buffalo, N. Y., 27 septembre.—Dépêche spéciale de Niagara Falls, Ontario, au «News»:

Le plus terrible ouragan dans l'histoire de la péninsule du Niagara a dévasté une bande de terrain entre le lac Erié et le lac Ontario, presque parallèlement au canal Welland. Il a atteint Ste-Catherine, Merriton et Grantham, dans la province d'Ontario.

Ce matin le nombre des victimes est estimé à six. Cependant, six autres personnes sont grièvement blessées, et le total des morts atteindra peut-être quinze.

Jusqu'à présent les victimes connues sont les suivantes: Ina Moffat, âgée de onze ans, tuée dans l'éroulement d'une école à Merriton.

Clara O'Neil, 27 ans, tuée dans la démolition de la papeterie Lincoln, à Merriton.

Mme John Brickley, tuée par la chute des débris d'Orange Hall. Deux sœurs, les petites filles Aiken, tuées à Grantham dans l'éroulement d'une maison.

Femme inconnue tuée à Stamford en cueillant du raisin.

Arrivée du Montgomery.

Mewport, R. I., 27 sept.—Le croiseur des Etats-Unis Montgomery, venant de Porto Rico est arrivé ici, ce matin; il est entré dans le port et a jeté l'ancre.

La fièvre jaune dans le Mississippi.

Jackson, Mississippi, 27 septembre.—Le docteur Gant annonce ce matin l'existence d'un nouveau cas de fièvre jaune à Taylor's Station. Pas de nouveaux cas dans les autres parties de l'Etat.

Le docteur Blunt, officier sanitaire du Texas, demande au Bureau d'hygiène de Mississippi la levée de la quarantaine établie il y a quelque temps contre Galveston. Il dit qu'il n'y a pas un seul cas de fièvre jaune dans le Texas.

Les membres du Bureau d'hygiène vont s'occuper de cette question. En présence du maintien des communications avec la Nouvelle-Orléans la quarantaine est établie contre la paroisse de St-Tammany.

La saisie du navire fibustier "Abby".

Washington, 27 septembre.—L'annonce officielle de la saisie du vapeur fibustier Abby par l'amiral Dewey est faite dans la dépêche suivante reçue aujourd'hui au département d'Etat:

Manille, 27 septembre.—Ayant été informé que le vapeur américain Abby avait quitté Macao le 21 septembre pour Batangas avec une cargaison d'armes j'ai envoyé le McCulloch. Ce croiseur est arrivé le 23 à Batangas et y a trouvé l'Abby arrivé trois jours plus tôt. La cargaison avait été débarquée. Il n'y avait que des Philippines à bord. Ils ont refusé de donner des informations et ils ne possédaient aucuns papiers.

Le navire a été saisi et amené à Manille, où nous le détenons. Ce vapeur portait autrefois le nom de Paig et était enregistré comme bâtiment américain.

Le consul des Etats-Unis à Canton est informé que l'Abby avait précédemment fait un voyage du même genre.

DEWEY.

Les autorités du département de la marine ont promptement approuvé la mesure prise par l'amiral Dewey, comme le démontre la dépêche suivante qui lui a été envoyée aujourd'hui:

Washington, 27 septemb. re. Dewey, à Manille.

Votre saisie du navire américain Abby approuvée. Il est sujet à la juridiction maritime pour toute violation de neutralité.

LONG.

Une banque dévalisée.

Cleveland, Ohio, 27 septembre.—Dépêche spéciale de Flora, Indiana: Ce matin entre deux et trois heures des voleurs ont fait sauter le coffre-fort de la Banque des Fermiers, se sont emparés de \$12,000 et ont réussi à s'échapper.

William Lenon, le caissier, réveillé par l'explosion, est arrivé à la banque pendant que les voleurs étaient à l'œuvre. Ils ont tiré sur lui et on pense qu'il ne pourra pas survivre à ses blessures.

Un parti de citoyens a donné la chasse aux voleurs sur une certaine distance, mais ceux-ci ont réussi à s'échapper. Des limiers sont lancés sur leurs traces. Les explosions ont été très fortes, et la bâtisse est presque démolie.

Les travaux de la commission d'enquête.

Washington, 27 septembre.—La commission d'enquête a repris ses travaux ce matin à dix heures dans la bâtisse Lemon.

A la suite de la séance de nombreux documents ayant trait aux travaux de la commission ont été rendus publics. Ces documents comprennent la lettre dans laquelle le secrétaire Alger demande au Président une enquête, une courte adresse au public sous forme d'une résolution du président Dodge au secrétaire de la guerre comprenant une liste des informations demandées au secrétaire et aux chefs des divers services du département de la guerre, ainsi que des questions indiquant le caractère des informations demandées au chirurgien général, au quartier-maître général et à l'adjutant-général.

Combien y avait-il d'hôpitaux-généraux organisés? Où étaient-ils situés? Comment étaient-ils équipés et dirigés?

Quel a été le nombre des patients et celui décès, pour chaque maladie, du 1er avril au 31 août?

Washington, 27 septembre.—Voici quelques-unes des questions qui ont été posées au département médical. Quelle était l'organisation du département médical, le 1er avril 1898?

Combien d'officiers actifs? combien de médecins? Combien d'ambulances et de lits ou de brancards disponibles? Combien faut-il d'officiers médicaux, de gardiens, d'instruments et autres appareils pour mettre un hôpital en parfait état de service?

Depuis le 1er avril jusqu'au 31 août, quelles mesures ont été prises pour fournir toutes ces choses à une armée de 250,000? Combien d'hôpitaux établis dans les différents camps? Quelles mesures prises pour le soin et le confort des malades et des blessés? Combien de malades soignés dans chaque hôpital du camp? Y avait-il des trains d'ambulances et comment étaient-ils établis et fonctionnaient-ils?

Combien de chirurgiens de volontaires? Combien de commissaires d'hôpital, combien d'infirmiers, d'infirmières et d'aides, employés, du 1er avril au 31 août en plus de ceux qui étaient employés auparavant?

Tous les navires employés au transport des malades et des blessés étaient-ils complètement inspectés par un officier médical, avant que l'on y permit l'embarquement des troupes?

Possédaient-ils une quantité suffisante de chirurgiens, de instruments de chirurgie, de médicaments, d'eau potable, de nourriture, saine pour les malades et convalescents?

Les armées opérant à Cuba, à Porto-Rico et aux Philippines étaient-elles suffisamment fournies, sous tous ces rapports.

Les chirurgiens en chef des différents camps avaient-ils reçu les instructions nécessaires pour veiller sur les malades, pour leur procurer du litige quand ils en avaient besoin; pour assurer de la qualité des aliments; pour établir les lieux d'aisance dans des endroits convenables, etc?

Pourquoi a-t-on aboli les hôpitaux de régiment et leur a-t-on substitué les hôpitaux de division. Quelles ont été les résultats de cette mesure?

Comment choisissait-on les chirurgiens, durant la campagne, dans les camps et dans les hôpitaux? Passaient-ils des examens avant d'être reçus?

Quelles sont les plaintes qui ont été faites et comment y a-t-on répondu? A-t-on combié les vides là où on les avait signalés?

Un grand nombre de questions ont été aussi posées au Département des subsistances. En voici quelques-unes: Du 1er avril au 31 août, quelles mesures ont été prises pour alimenter une armée de 250,000 hommes en campagne et dans les camps? Quelles mesures prises pour subvenir à l'alimentation des armées d'expédition à Cuba, à Porto Rico, aux Philippines? En quoi consistaient les rations?

Les troupes ont-elles toujours été amplement approvisionnées? Si non, pourquoi ne l'ont-elles pas été? De quels fonds disposait le département le 1er avril? Combien y a-t-on ajouté jusqu'au 31 août?

Il a été adressé également bon nombre de questions au département du quartier-maître général. Par exemple: Au moment de la déclaration de guerre, l'organisation du département permettait-elle de fournir promptement les vivres nécessaires à une armée de 250,000 hommes?

Etat de l'How-Thos. Bayard.

Chattanooga, Tenn., 27 septembre.—Une vente à l'auca de 900 chevaux et de 200 mulets, tous mis à la réforme, se fait en ce moment, à Chickamauga. Ces animaux ont servi pendant la campagne d'été et ont été réformés parce que le gouvernement n'en avait plus besoin. Les prix varient de \$20 à \$80; la moyenne étant de \$30. C'est à peu près le tiers de ce que le gouvernement les a payés. La vente durera à peu près une semaine.

gés pour le service des volontaires? Y avait-il assez de vêtements pour couvrir les troupes? Y avait-il assez de tentes disponibles, soit pour les troupes en campagne, soit pour celles qui étaient réunies dans les camps? Quelles mesures a-t-on prises pour vêtir une armée de 250,000 hommes?

Combien y avait-il d'animaux de selle, d'animaux de trait, de wagons pour toute cette armée? Quelles mesures a-t-on prises pour en obtenir la quantité nécessaire? Y avait-on pris toutes les mesures indispensables pour subvenir aux besoins de toute cette armée?

Combien d'achats ont été faits dans ce but? Combien de navires ont été achetés ou frétés pour le transport de troupes? Y avait-on besoin de fournir à ces troupes tout le confort nécessaire? Ces navires ont-ils été convenablement inspectés avant d'y embarquer les troupes? etc.

L'éligibilité du colonel Roosevelt.

Saratoga, N. Y., 27 septembre.—M. Elihu Root fera, croit-on, à la séance de la convention républicaine, cette après-midi, une déclaration personnelle au sujet de l'éligibilité du colonel Roosevelt aux fonctions de gouverneur de l'Etat de New York.

Cet exposé ne sera pas une présentation de documents comme l'on en avait d'abord l'intention. M. Root exposera clairement les faits, tels qu'ils le comprennent, et donnera son interprétation de l'aspect légal et constitutionnel de l'affaire.

Retour de Troupes dans leurs Casernements.

Cleveland, Ohio, 27 septembre.—Le 24^e d'infanterie, couleur, qui a combattu si vaillamment aux batailles qui ont eu lieu sur les hauteurs de San Juan et de Santiago, a traversé Cleveland, sur le chemin de fer Nickel Plate, hier soir, se rendant de Montauk, dans le Far West.

Le train était divisé en deux sections: La première portait une partie du régiment qui va à D. A. Russell, Wyoming. La seconde, le reste du régiment qui va s'installer à Fort Douglas, Utah. Le major Markley, qui commandait ce régiment étaient-ils complètement inspectés par un officier médical, avant que l'on y permit l'embarquement des troupes?

Possédaient-ils une quantité suffisante de chirurgiens, de instruments de chirurgie, de médicaments, d'eau potable, de nourriture, saine pour les malades et convalescents? Les armées opérant à Cuba, à Porto-Rico et aux Philippines étaient-elles suffisamment fournies, sous tous ces rapports.

Les chirurgiens en chef des différents camps avaient-ils reçu les instructions nécessaires pour veiller sur les malades, pour leur procurer du litige quand ils en avaient besoin; pour assurer de la qualité des aliments; pour établir les lieux d'aisance dans des endroits convenables, etc?

Pourquoi a-t-on aboli les hôpitaux de régiment et leur a-t-on substitué les hôpitaux de division. Quelles ont été les résultats de cette mesure? Comment choisissait-on les chirurgiens, durant la campagne, dans les camps et dans les hôpitaux? Passaient-ils des examens avant d'être reçus?

Quelles sont les plaintes qui ont été faites et comment y a-t-on répondu? A-t-on combié les vides là où on les avait signalés? Un grand nombre de questions ont été aussi posées au Département des subsistances. En voici quelques-unes: Du 1er avril au 31 août, quelles mesures ont été prises pour alimenter une armée de 250,000 hommes en campagne et dans les camps? Quelles mesures prises pour subvenir à l'alimentation des armées d'expédition à Cuba, à Porto Rico, aux Philippines? En quoi consistaient les rations?

Les troupes ont-elles toujours été amplement approvisionnées? Si non, pourquoi ne l'ont-elles pas été? De quels fonds disposait le département le 1er avril? Combien y a-t-on ajouté jusqu'au 31 août?

Il a été adressé également bon nombre de questions au département du quartier-maître général. Par exemple: Au moment de la déclaration de guerre, l'organisation du département permettait-elle de fournir promptement les vivres nécessaires à une armée de 250,000 hommes?

Etat de l'How-Thos. Bayard.

Chattanooga, Tenn., 27 septembre.—Une vente à l'auca de 900 chevaux et de 200 mulets, tous mis à la réforme, se fait en ce moment, à Chickamauga. Ces animaux ont servi pendant la campagne d'été et ont été réformés parce que le gouvernement n'en avait plus besoin. Les prix varient de \$20 à \$80; la moyenne étant de \$30. C'est à peu près le tiers de ce que le gouvernement les a payés. La vente durera à peu près une semaine.

Etat de l'How-Thos. Bayard.

Chattanooga, Tenn., 27 septembre